L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 18 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIÈME PARTIE.

EN FLANDRE.

— 1578. —

III.

L'ON VOIT FATIME DEVENUE DONA MARIA DE GRENADE.

—Et vous n'avez jamais revu l'homme masqué? dit l'inconnu.

—Non.... il s'est perdu pour moi, comme lumière qui s'étaient, ou une goutte d'eau qui tombe dans la mer.

—Depuis combien de temps s'est-il disparu?

—Il y aura ou au mois d'octobre.

—Votre inconnu avait-il un air militaire?

—Oui, ce devait être au moins un capitaine. C'était plaisir que de le voir porter son épée et faire sonner ses éperons.

—Eh bien! supposons que ce capitaine ait fait construire ce nid d'amours, pour une femme.... Il est également à supposer que cette femme était noble et riche, si elle dépensait une telle somme pour un caprice; car supposer que la bourse du galant a supporté les frais, ce serait une folie. Quelque courtisane amoureuse, et peut-être rebelle.... Si la rebellion n'a pas été un seul couple, une table de douze couverts?

—Diable!.... diable!.... vous êtes fort en suppositions, senor.

—Comme vous êtes adroit à faire des contes, on maladroit à faire les choses, maître Zorari.

—Merci.... Mais je vous ai avoué que j'étais curieux, et si vous le permettez.... Disons une chose, Zorari.

—Laquelle?

—Quelque retiré que soit cet appartement, il ne me semble pas prudent de parler de certaines personnes....

—Que je dis ici, je ne crains pas de le dire à mon comptoir.

—Si vous avez tort, mon ami; si vous êtes fou, moi je ne veux pas l'être. Il était plus que cela ne m'importe pas plus qu'un blanc monnaie de la plus petite.

—Ce qui m'importe c'est que vous ne viez comme vous avez servi les maîtres cet appartement. Ils étaient riches, et payaient bien; je ne le suis pas moins et payerai mieux encore, mais à ma condition.

—Laquelle?

—Au premier étage de votre maison demeure une dame? qui est la femme d'un ensigne?

—Oui, senor.

—Observez cette dame.

—Fort bien.

—Droite, loge, à ce que j'ai entendu dire, un capitaine de cuirassiers.

—Oui, senor.

—Observez-le encore davantage.

—Droite au colonel de dragons; je sortais que c'est un terrible homme; beaucoup d'argent, ce contemplait devant une fenêtre que Juana-Maria, cette mulâtresse, fille d'un aubergiste de Grenade, dont nos lecteurs se souviennent peut-être, dressait sa longue et abondante chevelure, et l'entrelaçait de perles et diamants.

Il était de faire belle, Juana, lui dit-elle, en maîtresse dont le visage rose frémit d'impatience. A quoi bon, Juana, l'Autriche doit faire son entrée avec un maître sera avec lui.....

—Il est vrai que ce colier me va bien.

—Et vous ne l'ai dit donc Maria.

—Un colonel de dragons demande à vous voir, senora.

—Je ne puis le recevoir, je vais sortir.

—Il est chargé pour vous d'un message du maître.

—Un message de mon mari! mon Dieu! Fais entrer ce colonel, je suis à lui à l'instant.

Doña Maria ouvrit une porte dérobée et sortit. Juana fit la commission, entra dans sa chambre et se mit à s'habiller. A peine avait-elle terminé et se contemplait-elle joyeusement dans un mesquin miroir, qu'elle entendit ouvrir sa porte et vit entrer un homme, qui recula tout d'abord la voyant.

—Le senor Martin Gil! s'écria Juana avec une joyeuse surprise.

—Les oreilles de l'archevêque, c'est toi, mon bijou! Tu m'avais effrayé.... J'ai vale qu'un être trompé de porte.... Malepeste! Depuis quand est-il aussi riche quelque chose diamant?

—N'est-ce pas que je suis jolie? lui dit Juana.

—Jolie!.... mais tu as toujours été divine!.... Tu sais que moi aussi j'ai rendu hommage à ton charme!

—Moi aussi! Ne dirait-on pas que mes charmes, comme vous dites, ont été prodigués à tout le monde!

—Ce n'est pas cela que je veux dire.... Un ami peut s'appliquer à cent comme à un.... et franchement ce ne peut être qu'un amant.... et un amant riche et généreux, qui t'ait donné ces diamants, ces dentelles et ces somptueux vêtemens.

—Eh bien! non! mon amant est aujourd'hui une amante.... et plus belle que vous, Martin.

—Faites-moi le plaisir de ne pas me nommer ainsi, ma charmante.

—Ah! c'est vrai, vous vous nommez don Juan.

—Ici je n'ai pas de nom.

—C'est bon à savoir.

—Et quelle est cette amante?

—Que m'a fait de si riches cadeaux? Une femme très jalouse.

—Diable!

—Et très riche.

—Soupçon!

—Doña Maria de Grenade.

—Comment! un homme qui s'appelle doña Maria!

—Je vous ai dit une femme, qui s'appelait la sainte Fatime.

—Et cette femme est jalouse.... jalouse de toi, et elle te prête ces diamants pour voir l'effet que tu produiras avec elles!.... Je trouve le terrain labouré et bien préparé. Serez-vous ennemis!

—Elle m'a cruellement insultée.

—Par les griffes du diable! rien que cela!

—Oui, elle m'a dit qu'elle ne remettrait pas des choses que j'aurais portées.

(*A continuer.*)

VINGT-UNIÈME ÉTAT ANNUEL

DE LA—

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1870

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1870:

Primes encaissées dans l'année.$190,827 76
— de polices.... 76,347 42
— de rivières.... 317,064 40
$584,239 62

Montant des primes.....$541,433 62
Réassurances et primes remboursées..... 22,542 28
Montant net des primes.....$518,891 33
Pertes payées et estimées comme suit:
Incendie.....$40,989 00
Marine.....17,160 73
Rivières.....78,779 37
Taxes payées et estimées..... 38,807 96
Escompte au lieu de scrip, timbres, dépenses, intérêts, escompte en moins, &c..... 72,661 84
240,577 90
Bénéfice net.....$278,313 34

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Réalisé à recevoir.....$18,191 94
Prêts sur bonds et hypothèque.....86,223 33
$123,415 27
En caisse.....115,661 21
Prêts garantis par actions, sur demande, équivalant au comptant.....317,132 39
$432,793 60
Propriété foncière..... 70,000 00
Scrip d'autres compagnies..... 36,290 00
Bonds de la ville consolidée..... 30,000 00
Bonds de la ville..... 96,940 60
Actions de banques et autres actions, cotées $307,180..... 111,758 00
$238,838 00
Compagnie Vallette (dry dock).....15,200 00
Compagnie Good Intent Tow Boat et autres stocks..... 7,500 00
Dû pour primes en voie de recouvrement..... 49,062 75
$960,627 62

La Compagnie a également des billets, assignations, actions et bonds.....$346,196 07
Scrip forfait..... 9,793 08
En moins, intérêt sur scrip..... 55,676 32
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 26 mai 1870.

A. SHELLEY,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, comptant, sur les certificats (non encore payés) de scrip, et de payer, comptant, la mission de 1869 aux porteurs légaux à partir du deuxième lundi de Juin prochain.

Il en est de même pour les dividendes scrip de quatre-vingts pour cent sur le montant des primes ayant droit de participer pour l'année expirée le 1er avril 1870—dividende pour lequel il sera émis des certificats, intérêt de la date du gouvernement à partir du premier lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
C. T. BUDDECKE, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Thomas A. Adams, Samuel H. Kennedy,
C. T. Buddecke, Samuel B. Newman,
P. H. Foley, J. Garrard,
A. G. Ober, A. Thompson,
P. Simms, John Phelps,
Edward Bader, E. H. Summers.

2 mai—6m

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police se perd ni devient forfaite.

Prise de Titres d'Emprunt. Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

A'gal de cent à cent cinquante pour cent de dividende revendiqué.

ETAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur.....$38,000,000
Actif.....2,500,000
Revenu Annuel.....1,500,000
Pertes payées.....650,000

OFFICIERS.

W. H. PECKHAM, Président,
W. T. HOOKER, Vice-Président,
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Alfred C. Moran, banquier,
Thomas Roche, marchand, Thomas Kinney & Co.,
Benjamin S. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Bowne & Howes, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius R. Pratt, banquier,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sheppard, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New Jersey,
George W. Parkhurst, banquier,
W. L. Dogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane et le Texas.

BUREAUX DE LA

Compagnie "Atlantic" d'Assurance

De la Nile-Orléans

Au No 30 de la rue du Camp,

Nile Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL:

Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:

Primes d'ancienne.....$62,275 45
Primes de mer.....41,136 83
Primes de rivières.....93,019 88
$196,524 26
Primes non expérimentées le juillet 1869.....38,171 22
$234,695 58
En moins, primes remboursées.....$ 2,920 79
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870.....27,791 27—30,682 06
$192,013 52
Pertes payées dans la même période:
Sur risques d'incendie.....$29,175 49
Sur risques de mer.....6,993 38
Sur risques de rivières.....14,250 51
$50,419 38
Réfaction (rebate).....$50,129 03
Taxes et Revenu Intérieur.....20,343 12
Réassurances et frais escomptes, etc.....24,877 41—101,378 62
Bénéfice net.....$90,634 90

ACTIF:

Billets pour actions.....$231,000
Prêts sur hypothèque.....
Prêts sur garantie.....
Prêts à revenir.....
Actions de banque, autres actions et bonds.....
Meubles de bureau.....
Primes en voie de recouvrement.....
En caisse.....
Total de l'Actif.....

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.

Assermenté et signé par devant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont résolu, aujourd'hui, un dividende sera porté au crédit des actions non payées.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.
Samuel Jonathan Scott, secrétaire.

DIRECTEURS:

E. Rigney, T. M. Simmons,
H. P. Janvier, H. Mandeville,
H. M. Manley, James Byrnes,
John Carter, Thomas Simms,
R. J. Caton, George W. Madson,
J. Ryan, H. L. Mann,
William Vaughan, C. E. Hayback,
Alexander Marks, H. P. Janvier,
H. Boyle, John H. Rogg.

9 juil.—1m Nipe sem. et mar

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

GRANDE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et Le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne, ci-après, partiront comme suit de l'embarcadère No. 42, Rivière du Nord:

LAFAYETTE, capt. Rousseau, dimanche sept.
VILLE DE PARIS, capt. Surquet, mardi 4 oct.
SAINT-LAURENT, capt. Lonardi, dimanche 16 oct.
PEREIRE, capt. Daurd, jeudi, 27 octobre.

PRIX DU PASSAGE (comprie le vin) payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $140. Seconde cabine, $75.

POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord.
Première cabine, $145. Seconde cabine $75.
Les bagages seront marqués pour Paris.
Les traitements ne sont pas compris.
Un mois avant chaque départ, à la Nouvelle-Orléans, les billets de passage pour France, se délivrent au comptoir, au bas de l'entre ou de télégraphier à New-York.

L. GRAND & Cie.
Agents, rue Carondelet, 14.

8 nov—1an

BREME.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Service des Steamers entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à La Havane.

Les beaux steamers à hélice du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier en septembre prochain:

Ils toucheront, en allant en Europe, à La Havane et au Havre, et en revenant, à La Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et la poste.

Les jours de départ seront désignés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême ou du Havre à La Havane ou à la Nile-Orléans.
Première cabine.....$120 en or.
Entrepont.....40 —
De la Nile-Orléans ou de La Havane à Southampton, au Havre ou à Brême.
Première cabine.....$80 en or.
Entrepont.....40 —

Les billets de passage de Brême ou du Havre à La Havane ou à la Nile-Orléans seront délivrés par le soussigné.

Les steamers de la ligne entre New-York et Brême partiront tous les JEUDIS et HAMBURG, et tous les mercredis entre Baltimore et Brême tous les DEUX MERCREDIS, en partant à Southampton.

On peut se procurer des billets de passage au bureau du soussigné.

Pour plus de détails, s'adresser à
RD. F. STOCKMEYER, Agent,
No 42, rue Union.

31 mai—6m

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY.... Capt. Geo. L. Norton
SHERMAN..... Capt.
GENL MEADE..... Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES.... Capt. Geo. H. Smith,
MISSISSIPPI..... Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS..... Capt. H. S. Quick
EMILY B. SOUDER, Capt.

Partant de New-York, tous les samedis.

Les steamers
MISSISSIPPI,
W. P. Henry, commandant

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson le SAMEDI, 24 septembre, à 4 heures P. M.;

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres.....$50 00,
Entrepont.....25 00.

On achète des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through tickets) pour Liverpool et le continent, se réclament à la ligne de steamers de Galle, partant de New-York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 108.

Pour New-York, directement.

Ligne de steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE DE Des Steamers suivants:

GEO. CROMWELL.
GEO. WASHINGTON,
CORTEZ,
MARIPOSA,
ST-LOUIS.

Le steamer
GEO. WASHINGTON,
Commandant E. V. Gager,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 24 septembre à 5 heures P. M.,

Passage.....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No. 41.

4mai—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. L. Lewis, capitaine,

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Vicksburg et tous les aterrages intermédiaires.

A Vicksburg le Natchez se relie avec les bateaux à vapeur sur les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
Jno. JANNEY, voie Commune et Delta.

17 sept—3m

Pour l'Été.

Ligne de St. Louis, No 6. — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

ABITA,
Capitaine de la malle des Etats-Unis, fa pitaine Miller, partira pour ses escales porte les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du courant de CREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, à Retour: Les LUNDIS, à 5 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, à 4 heures du matin, et Madisonville les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 8 heures du matin.

Il ne sera positivement pas rendu de retard au départ du navire qui précédera celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier, si de mauvais temps ou de basses eaux.

L'Abita ira, pour le même à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie,

a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.

Rue Carondelet, 28, Nile-Orléans.

Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nile-Orléans, 28, rue Carondelet.

Assortiment de machines, et produits pour la vente.

20mai—3m—31 p.a.

MIRAMON & Cie.,

99 & 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et housses pour meubles en tous genres. Fabriquant les nouveaux à 8$ et 8$.

On fait les déménagements.

On prend des meubles en magasinage.

17juin—1an

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans:

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le Sud et Hamburg, et Agents d'Assurances.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs du Sud, et ont les entrevues et des correspondances avec le propriétaires et des correspondances avec le temps. 7 juin VG

Médicaments.

NEWFOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de pouvoir dégager si bonnement notre argent, pour répondre au bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien désagréables, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Notre sang soit et souvent est devenu une habitude, en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes à condamner l'usage de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tout d'autres liqueurs fortes ou fraîlatées sont assez sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades, leur estomac est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, et souvent même le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agrémens que donne la fortune. Ils vont finir dans un cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un honnête homme, laborieux, riche; mais il n'est rien de plus vrai.

Se ruer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; mais une liqueur saine, hygiénique, qui vous donne, ou vous rende, la santé, augmentera votre appétit, fera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop fortes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûrs de succombe sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas prise subitement par une légère indisposition, qui ne mérite pas de se mettre à table sans appétit, qu'éprouve des crampes d'estomac, ou est pris subitement d'une indigestion, d'une colique, à la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, ou est tourmenté par des gazées enfantés pleurent parce qu'ils souffrent du vendre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison, c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, et surtout les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et vous trouvez dans les médecins comme stomachiques et apéritifs, qui ont pour effet de refaire l'appétit languissant et à digérations douloureuses. Il est bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très étonnantes, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui en font usage sentent les nerfs excités et retrouvent le plus grand avantage. Il en résulte, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil bienfaisant, les dames et les jeunes filles, que tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, se sont immédiatement soulagées, et elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action du air vicié, et souvent d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son action tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable. Les personnes qui vivent dans ces campagnes cet-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de ses constantes guérisons.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des gens de Campagne, le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes de dépérissement, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme fortifiant et tonique. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et le peu d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendent par charrettes au commerce.

On le trouve dans toutes les groceries et gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renfermant une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sun de la Nouvelle Orléans, No 41, rue de Camp.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1870.

QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux clauses de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1869:

Montant des primes pour l'année expirée le 31 décembre 1869, savoir:

Sur les risques de mer..... $125,560 66
Sur les risques de rivières..... 80,000 00
Sur les risques des rivières..... 101,162 64
$306,814 23
A déduire — Risques non déclarables pour 1869..... 98,294 00 $464,976
A déduire — Risques non déclarables pour 1868..... 8,241 00
Primes remises..... 1,622 75 98,163 79
Gains nets sur les primes de mer..... $366,812 44
Pertes payées durant la même période savoir:
Sur les risques d'incendie..... $39,921 92
Sur les risques de mer..... 12,422 87
Sur les risques de rivières..... 39,056 90 $91,401 67
Taxes..... $15,752 00
Dépenses générales..... 22,721 99
Réassurances..... 40,000 00
Intérêt sur scrip..... 45,575 02
Profits et pertes..... 20,627 68—144,676 69
$236,464 84
Moins le compte d'escompte et d'intérêts..... 62,549 55—174,915 29
Profit net..... $113,019 23

La Compagnie possède l'actif suivant:

ESTIMÉ A LA VALEUR ACTUELLE, MAIS PLUS FAIBLE DE LA PLACE, AU COMPTANT:

Bonds de la ville et bons de ville pour chemins de fer..... $48,200 00
15 bons de l'Etat..... 15,000 00
3 bons de la Louisiane..... 3,000 00
4 bons des Old Jefferson Hall Association..... 4,000 00
2 bons de la New Orleans Turners' Association..... 1,000 00
250 Actions Union Bank of Louisiana..... 12,500 00
144 — Louisiana State Bank..... 5,400 00
25 — Louisiana Insurance Company..... 2,500 00
600 — New Orleans Gas Light Company..... 8,700 00
— — Mechanics' Bank..... 375 00
244 — Citizens' Bank..... 27,328 00
60 — Crescent City Bank..... 1,620 00
Prêts sur garantie..... 110,000 00
Prêts sur hypothèques..... 75,000 00
Billets de banque..... 2,146 00
Scrip d'autres compagnies d'assurance..... 7,811 20
Compte d'Etat et de la ville non collectés..... 1,000 00
Primes en voie de collection..... 20,000 00
Argent comptant..... 24,488 50
$374,023 20

L'état ci-dessus est une copie juste, véritable et correcte tirée des livres de la Compagnie.

THOS. ANDERSON, Trésorier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce six-neuvième jour de janvier 1870.

A. SHELLEY,
Deuxième Juge de Paix.

Le Bond des Directeurs rende de la Compagnie pour le payement de dividende de trente pour cent (TRENTE-TROIS ET DU TIERS POUR CENT) sur la balance de Scrips de l'année 1869 à partir du deuxième lundi de février 1870. Et il a été déclaré un dividende de quatre-vingts pour cent (QUATRE-VINGTS POUR CENT) sur le gain net de l'année 1869, à partir du premier lundi de juillet prochain, et un dividende de trente pour cent (TRENTE POUR CENT) sur les primes payées à compte de l'année 1870 à partir du premier lundi de janvier prochain.

THOMAS ANDERSON, Président.
JOHN GAITHER, Vice-Président.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1870:

John G. Gaither, Thomas Anderson,
J. Ryan, Jos. Jones,
E. Rogers, Wm. Wilson,
Jas. Dunlap, Henry Wilson,
Jas. Dunlap, Jr., Wm. Wolfenstein,
Robert Farrar, Richard Venable,
John Farrar, Thos. Hoey.

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

P. P. STEWART,

GRÈS MOULÉS.

LE FOURNEAU DE STEWART est fondé sur un principe, et comme tel, ne saurait manquer de réussir, et ne produisant UN GRÈS MOULÉ et de PORTE-CENDRES, qui n'est pas sujet à se fendre, ou se casser, ou se briser, comme et de l'utilité, tout le FOURNEAU STEWART est spécialement fondé sur les autres, LE NOUVEAU GRÈS, nécessaire de transport, la solidité du four, double propriété la consommation, et le prix, double de la vie, qui, à Stewart, en sont un.

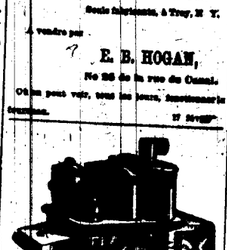
Le vrai grès, le Stewart, ne pourrait jamais, parce qu'il est le seul, le Stewart, qui, sur la place du *Syrat*, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO.,
Seule Agentants, à Troy, N. Y.

A vendre par
E. B. HOGAN,
No 26 de la rue du Canal.

On peut voir, tous les jours, Samedi et Dimanche.

17 Sept—



Une preuve éternelle de la grande supériorité du

"CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LESER CRCE:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 12 ans sans les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

LE certifie que j'ai achetés de RICE BROS. et CO., le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. Ce fourneau a servi chez moi tous les jours depuis cette époque—ce qui, à dire plus de trente ans. Je recommande le fourneau "CHARTER OAK" à quiconque veut un bon fourneau.

Ne vis de la rue Washington, Nouvelle-Orléans.

Ce fameux fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane, et a été jugé le plus économe qui ait été convaincus qu'aucun autre, qui ait été exposé, ne pouvait lui être comparé. Il a reçu une médaille d'argent, et a été jugé le plus économe et le plus durable.

Le fourneau "CHARTER OAK" est le seul qui ait été jugé le plus économe et le plus durable.

Le fourneau "CHARTER OAK" est le seul qui ait été jugé le plus économe et le plus durable.

Le CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" OERMICHEN & FOTHIER,

Imprimeurs et Marchands de Gaîtes, Cailleries étrangères et de Gaîtes, Cailleries Rue Canal, No 38, Vieille Levée, et Rue Canal, No 38, Vieille Levée.

BRILLANT DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment au Nord et dans l'Ouest, et ils ont entièrement satisfait. Voici quelques uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à son qualité:

PREMIER PRIX, en 1855, à la Foire de St. Louis.
PREMIER PRIX, en 1857, à la Foire de St. Louis.
MEDAILLE EN OR, en 1860, à la Foire de l'Etat de la Louisiane.
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St. Louis et vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49 — RUE DU CAMP — 49

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER,
Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la fer blanc et toute espèce d'articles de ménage.

17 sept—1 an

COMPAGNIE MOUND CITY d'Assurance Mutuelle de la Vie,

DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ

JAMES J. O'FALLON, Président.
H. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
H. G. SETH, Assistant-Secrétaire.
C. H. SCHAFER, Agent Général.
W. E. HARVEY, Actuaire.

DIRECTEURS:

James J. O'Fallon, James H. Lucas,
L. A. Hach, T. J. Janney,
A. M. Britton, James Lucas,
A. B. Garrison, J. M. Harney,
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 23, Carondelet.

AU PREMIER.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:

C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
B. B. SIMMES, Secrétaire et agent général.
MERCIER, INSPECTEUR.
J. M. POLWELL, M. D. J. B. RUTCHIE, M. D.

DIRECTEURS EN LOUISIANE:

James Jackson, Octave Voorhies,
E. T. Merrick, F. H. Hatch,
Robert Ker, C. H. Mouton,
Thos. Pierwillian, L. A. Wilts,
B. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaites après un paiement annuel.

Janvier—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Vu ci-dessus.

Primes d'ancienne..... $663,476 45
Primes de mer..... 441,136 83
Primes de rivières..... 93,019 88
$1,197,633 16
Primes non expérimentées le 1er juillet 1869..... 38,171 22
$1,235,804 38
En moins, primes remboursées..... $ 2,920 79
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870..... 27,791 27—30,682 06
$1,205,122 32
Pertes payées dans la même période:
Sur risques d'incendie..... $29,175 49
Sur risques de mer..... 6,993 38
Sur risques de rivières..... 14,250 51
$50,419 38
Réfaction (rebate)..... $50,129 03
Taxes et Revenu Intérieur..... 20,343 12
Réassurances et frais escomptés, etc..... 24,877 41—101,378 62
Bénéfice net..... $1,103,743 70

ACTIF:

Billets pour actions..... $231,000
Prêts sur hypothèque..... —0 00
Prêts sur garantie..... 65,763 48
Prêts à revenir..... 14,176 13
Actions de banque, autres actions et bonds..... 27,878 30
Meubles de bureau..... 4,017 46
Primes en voie de recouvrement..... 9,304 16
En caisse..... 62,154 27
Total de l'Actif..... $438,726 17

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

P. FOURCHY, Président.
J. MOGARD, Vice-Président.
J. FAHRENKERS, Secrétaire.
E. E. BELL, Actuaire.
D. A. CHAPPIAL, Trésorier.
J. J. FERNANDEZ, Agent.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nile-Orléans, No 41, rue du Camp.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1870.

QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux clauses de sa charte, la